

» Les paysons ne cultivent pas la terre, ils aiment mieux vivre de vols et de pillages; les mineurs veulent vivre sans travailler; les fabriques sont fermées; les chemins de fer sont paralysés parce qu'ils manquent de locomotives.

» Les espérances que l'on pourrait avoir dans la Russie seraient cruellement déçues: peut-être dans la plaine du Volga y a-t-il encore des dépôts de céréales, mais comment les transporterait-on jusqu'à la mer puisqu'il n'y a pas de moyens de transport? Il n'y a ni bœufs, ni chevaux, tout a été détruit ou mangé.»

Graves accusations. — On mande de Washington à la « Chicago Tribune: « L'amiral Sims a continué sa déposition devant la Commission sénatoriale chargée de faire une enquête sur les accusations portées contre le secrétaire de la marine, et il a dit que le département de la Marine était responsable vis-à-vis des Alliés de la perte d'un demi-million de vies humaines, de 2 500 000 tonnes de fret et de 15 millions de dollars par suite de son refus d'agir promptement contre les sous-marins allemands. J'ajouterai encore que les Etats-Unis auraient pu débarquer un million d'hommes en France au mois de mars 1918, au lieu de 300 000 seulement. Avec un million d'hommes débarqués en France, nous aurions pu contraindre les Allemands à déposer les armes dès le commencement de juin 1918.»

NOUVELLES SUISSES

Pour entrer en Suisse. — Récemment, Sir Martin Conway, ancien président du Club alpin anglais, a publié dans le « Times » une protestation contre les entraves que la Suisse met à l'entrée des étrangers dans son territoire et contre les formalités vexatoires qui leur sont imposées pendant leur séjour à l'intérieur du pays.

Le lieutenant-colonel Westmoreland, d'Hastings, appuie les protestations de Sir Martin Conway dans une lettre adressée aux « Basler Nachrichten », où il fait remarquer que la Belgique qui est aussi exposée que la Suisse aux menées bolchévistes, ignore toutes ces formalités tracassières.

L'auteur avertit charitablement les hôteliers suisses que beaucoup de ses compatriotes ont décidé de séjourner, à l'avenir, pendant l'hiver, à Chamoni ou dans d'autres stations françaises.

Le chauffage au pétrole aux C.F.F. — Malgré la pénurie de charbon, les C.F.F. n'ont pas l'intention de faire de nouveaux achats de bois pour le chauffage des locomotives.

Des 300 000 stères de bois achetés en 1918, il en reste encore environ 45 000. C'est en janvier 1919 qu'on a commencé à chauffer les locomotives au bois, puis survint une interruption du 15 juin 1919 au milieu de janvier 1920. Actuellement, les C.F.F. en consomment de 15 à 20 000 stères

La brise, chargée du parfum des roses, passait dans le berceau avec un bruit soyeux qui ressemblait à un soupir. Etait-ce le passé qui, soudain ressuscité, se dressait entre les deux femmes dans cette heure ensoleillée? Etait-ce l'écho des souffrances anciennes qui soupirait doucement? Les oiseaux continuaient leurs concerts dans les feuillées opulentes dont le vent n'agitait que la surface, comme, dans un jour de paix, il ne fait que rider la nappe d'un lac.

C'était le bien passé qui se relevait de son suaire, évoqué simultanément par le cœur des deux femmes. Mme Bonaparte se tenait debout devant Diane, la laissant pleurer. Mlle de Beaupré laissait couler ses larmes étaient nécessaires, bienfaisantes, qu'elles agiraient comme un calmant sur cette organisation nerveuse. Elle voyait que sa jeune amie avait l'âme déchirée par une de ces blessures qui, chez certaines natures de femmes, ne se ferment jamais et demeurent comme des plaies par lesquelles s'écoulent les forces vives. Combien douloureuse était cette blessure intime! D'où venait la pauvre enfant? Dans quelles conditions d'existence cette fille de haute maison avait-elle traversé ces huit années?

(A suivre.)

par mois.

On n'a pas encore commencé la transformation des locomotives pour l'emploi du pétrole (mazout). Les C.F.F. sont en pourparlers pour la fourniture de ce produit. La Roumanie, la Perse et l'Amérique ont déjà fait des offres. Dès que l'approvisionnement en mazout sera assuré, on procédera immédiatement à la transformation des locomotives, pour pouvoir les chauffer à la fois au charbon et au mazout.

Il faudra construire de grandes citernes à mazout pour loger les stocks. Actuellement les stocks de charbon ne sont plus que de 85 000 tonnes, ce qui correspond à la consommation de deux mois environ.

La votation du 21 mars.

Le peuple suisse vient de voter sur deux importantes questions qui lui étaient soumises; la lutte fut extrêmement serrée et rares sont les occasions précédentes où un pareil chiffre d'électeurs ont fréquenté le scrutin. Voici un résumé de la journée:

L'initiative contre les maisons de jeu est acceptée par 273,006 oui contre 216,070 non et par 15 cantons et demi-cantons contre 10. Même à Genève, où de grands intérêts étaient en jeu, la majorité pour l'initiative est de 3951 voix.

Pour l'ensemble de la Suisse, la majorité est en faveur de la suppression pure et simple des jeux est de près de 60,000 voix!

Cette majorité est encore plus forte pour blackbouler le contre-projet de l'Assemblée fédérale, par 329,090 non contre 115,825 oui et par 23 cantons et demi-cantons contre 2.

La lutte est extrêmement serrée dans la votation concernant la loi sur la réglementation du travail, qui est repoussée par le peuple par 248,968 non contre 245,680 oui et repoussée par 13 cantons et demi-cantons contre 12. Le canton de Vaud à lui seul, a donné une majorité d'environ 20,000 voix contre cette loi.

Réglementation des conditions de travail.

Les résultats par canton

CANTONS	OUI	NON
Zurich	16391	35557
Berne	25000	43000
Lucerne	6769	17779
Uri	1178	1014
Schwitz	2312	3712
Obwald	434	812
Nidwald	473	679
Glaris	2186	260
Zoug	1402	1500
Fribourg	3790	1517
Solure	11555	4906
Bâle-Ville	11029	2323
Bâle-Argovie	6915	332
Schaffhouse	598	2492
Appenzell (Rh.-Ext.)	5724	3442
Appenzell (Rh.-Int.)	1227	869
Saint Gall	25979	24038
Grisons	664	8578
Argovie	18809	2136
Turgovie	10377	1781
Tessin	12621	304
Vaud	20621	30188
Valais	1260	3003
Neuchâtel	901	6341
Genève	8044	741
Totaux	249018	250865

Etats acceptants: 12.

Etats rejetants: 13.

NOUVELLES DE LA COTE

BEGNINS. — On nous écrit:

La population de Begnins est émue du fait que la Société des autobus n'a pas l'intention d'utiliser pour l'exploitation de son service la route cantonale Begnins-Bassins passant par la Cézille.

Il s'en suivra donc que les voyageurs de Begnins pour Bassins et vice-versa devront faire un long détour par Burtigny-Le Vaud, ce qui aura pour effet d'augmenter considérablement la durée du trajet et les taxes qui en découlent. En outre, il avait été dit que le service d'autobus aurait pour heureux résultat de raccorder le Gland-Begnins au Nyon-Moretz; si ce raccourci doit se faire via Burtigny-Le Vaud, autant dire qu'il n'existe pas et que les sacrifices faits par la Commune de Begnins, l'ont été en pure perte.

D'autre part, il est étrange que la Compagnie des autobus puisse supprimer à son gré des relations directes entre un chef-lieu de cercle et une commune importante, abandonner un parcours sillonné de tout temps par de nombreuses voitures postales et laisser ainsi, sans moyen de locomotion, les hameaux de La Cézille, Châtelard et Bochet.

En se substituant à la poste, la Société P. J. V. s'est engagée à assurer un service au moins égal au précédent; or, en été, 8 courses postales (4 départs et 4 arrivées, avant la guerre 16) rayonnent de Begnins et cela en utilisant les deux routes principales. Il semble donc rationnel que la société soit tenue d'exécuter un service équivalent comme nombre de courses et en empruntant les mêmes voies de communication. Elle peut, d'autant mieux, le faire que la rapidité du transport par automobile procure une grosse économie de temps, de matériel et de personnel (il faut à la poste 2 postillons, 3 voitures, 8 chevaux pour ce coûteux service). En outre, la compagnie bénéficie de subsides communaux très importants dont la poste a toujours été privée.

On prétend que la société n'aurait pas le nombre de voitures nécessaires! Si tel était le cas, l'administration postale n'autoriserait pas l'exploitation avec un chiffre de voitures insuffisant. Mais laisser, chaque soir, une voiture à Bière et une autre à Bassins-Village, tandis que Begnins, tête de ligne, en est totalement dépourvu, ne constitue pas précisément un emploi judicieux des véhicules. Et pourquoi la région dont Begnins est le centre devrait-elle renoncer bénévolement au bénéfice d'une situation acquise, justifiée d'ailleurs par les lourds sacrifices autrefois consentis?

Nous invitons tous ceux qui ont à cœur les intérêts de Begnins à réclamer: 1° L'attribution de deux doubles courses quotidiennes Gimel-Begnins et vice-versa, sans changement de voiture, par la voie la plus directe, la plus rapide et la moins coûteuse, soit celle passant par Burtigny, Marchissy, Longirod, Saint-Georges; 2° Le maintien d'au moins une course quotidienne Begnins-Le Vaud par la route de La Cézille, course qui serait en correspondance avec un tram Nyon-Saint-Cergue le matin et Saint-gue-Nyon le soir.

Eventuellement, si la compagnie prétendait couper, à Marchissy, nos courses directes sur Gimel: la création de courses circulaires (4 en été) avec l'itinéraire suivant. 1^{re} course: Begnins - Burtigny - Marchissy - Le Vaud-Bassins-Village et Bassins-Halte et retour par La Cézille en alternance avec une 2^{me} course: Cézille-Bassins-Halte et Bassins-Village-Le Vaud-Marchissy-Burtigny et Begnins. La 3^{me} course comme la 1^{re} et la 4^{me} comme la 2^{me}. Pour ce dernier projet, application des taxes pour toutes les localités comme s'il s'agissait d'un trajet direct, c'est-à-dire que les voyageurs pour Bassins, devant passer éventuellement par Burtigny, ne paieraient que la taxe kilométrique la moins élevée (soit celle via Cézille) et ceux pour Burtigny, devant occasionnellement passer par Bassins, jouiraient naturellement du même privilège.

De toute façon, une course du soir venant de Marchissy via Burtigny, doit correspondre à Begnins avec le tram n° 17, départ de Begnins à 8 h. du soir pour Lausanne et à 9 h. 40 pour Genève, ce qui permettra aux nombreux citadins de rentrer chez eux le même jour; mais pour assurer ce service un garage gratuit à Begnins doit être mis à la disposition de la compagnie, ainsi qu'il en a été décidé en Conseil communal.

Avec le projet, la dernière course parvient à Begnins avant 4 heures, tandis que le service du soir, proprement dit, aboutit à Bassins-Village et cela sans raison plausible, puisqu'il n'y a, de là, aucune communication possible avec la grande ligne des C.F.F. Or, ce qu'il importe avant tout, c'est d'assurer et de faciliter les relations entre la plaine et la montagne et vice-versa; Begnins ne sera bien desservi que s'il est relié d'un côté au Nyon-Moretz par la Cézille et de l'autre directement à Gimel via Burtigny, soit donc par la route la plus courte, la plus rapide et la moins coûteuse.

Quant à nous, nous avons confiance dans nos autorités municipales qui sauront défendre les intérêts légitimes de la commune, du tram Gland-Begnins, du commerce local, intérêts qui se confondent d'ailleurs avec ceux « bien compris » de la Compagnie elle-même, des communes avoisinantes et de l'administration postale.

CHRONIQUE LOCALE

NYON

Conseil communal. — Ordre du jour de la séance du 24 mars, à 7 h. 3/4:

1. Création d'une caisse d'assurance infantile obligatoire.
2. Droit de superficie et de servitude pour le transformateur électrique d'Ou'teret.
3. Lecture, par M. R. Campiche, archiviste, de son rapport sur la réorganisation des archives communales.
4. Propositions individuelles.

Ecoles. — Dans sa dernière séance, la Commission scolaire a pris les décisions suivantes:

ECOLES PRIMAIRES

Il n'y aura, cette année, d'examens complets que pour les élèves sortants.

Toutefois, les examens écrits se feront dans toutes les classes, le jeudi 25 mars.

Le vendredi 26 mars, examens écrits de comptabilité.

Le mercredi 7 avril, examens oraux et individuels pour les élèves sortants.

Le jeudi 8 avril, examens collectifs pour le degré intermédiaire.

Le samedi 10 avril, à 10 h. au Temple, répétition des chants de promotions. A 4 h. 1/2, réunion des classes sur Perdtemps, et à 5 h. promotions, pour toutes les écoles, au Temple.

Vacances du lundi 12 avril au lundi 26 avril.

Les parents sont rendus attentifs aux avis insérés dans ce journal pour l'inscription de nouveaux enfants à l'école infantine et à l'école primaire.

ECOLES SECONDAIRES

Examens complets en 1^{re} classe: écrits, du 29 mars au 1^{er} avril; oraux du 6 au 9 avril. Pour les autres classes, examens collectifs le 9 avril. Promotions et vacances comme pour les classes primaires.

Les examens d'admission sont fixés au samedi 10 avril, à 8 h. du matin.

En ce qui concerne l'inscription de nouveaux élèves au Collège et à l'Ecole supérieure, voir aux annonces. Les parents sont instamment priés d'inscrire, dès la 6^{me} séance les candidats au collège, même si ceux-ci ne se proposent pas de suivre les leçons de latin. Dès et y compris cette année, le programme de 6^{me} comportera, en effet, un enseignement de l'allemand, qui ne se donnait jusqu'à présent qu'à partir de la 5^{me}.

Prix du porc. — Communiqué de la Municipalité:

« Il résulte d'un bulletin envoyé à la Municipalité par l'Union des villes suisses, dont la Commune de Nyon fait partie, que les prix du porc vif et celui du porc abattu ont sensiblement baissé ces derniers temps.

« D'après ce bulletin, le prix du porc frais serait très libéralement calculé à fr. 6.20 et celui du porc fumé à fr. 7.15.

« Le commerce de la viande étant redevenu libre et les prix ne dépendant plus que de la concurrence, la Municipalité espère que les charcutiers seront bientôt en mesure de faire bénéficier le public de cette baisse des prix de leur marchandise. »

Représentation théâtrale. — Jeudi 25 ct.

à 8 h. 1/2, nous aurons le plaisir d'entendre, au théâtre, les « Folies amoureuses » de Regnard. Cette comédie a été jouée cet hiver, à Genève, avec beaucoup de succès par des amateurs qui, comptant à Nyon des amis, sont heureux d'y venir donner une représentation au profit d'une œuvre de bienfaisance qui intéresse tous ceux qui aiment notre jeunesse: « La cure d'air ».

La comédie est pleine d'esprit, d'entrain, de situations imprévues et amusantes, et les acteurs de verve et de brio.

M. Soullier, prof de chant et l'un de nos toujours dévoués orchestres nyonnais ont bien voulu prêter leur aimable concours à la réussite de cette soirée.

Nous espérons qu'un public nombreux viendra applaudir acteurs, chanteur et musiciens. Il y passera quelques instants charmants. Et il fera œuvre charitable.

Voir aux annonces.

Un gros danger



vous guétez-vous n'avez pas soin de vous préserver de la grippe et des refroidissements, par l'emploi constant des Tablettes Gaba.

Méliez-vous!

Exigez les Tablettes Gaba en boîtes bleues à fr. 1.75.

